La Fête-Dieu

Fête-Dieu sur la place de Saint-Mathieu

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Dans nos villages, jusque dans les années soixante, le quotidien était en partie calqué sur le calendrier religieux. Ici, beaucoup de gens connaissent le pèlerinage de la Saint-Joseph, le 19 mars, qui consistait pour les habitants du secteur à se lancer dans l'ascension du Pic Saint Loup au sommet duquel étaient organisés une messe et un pique-nique. Mais un autre événement important est, lui, tombé progressivement dans l'oubli : la Fête-Dieu. Soixante jours après Pâques, cet événement lié au sacrement de l'Eucharistie voyait les villageois endimanchés se réunir au cours d'une procession à travers les rues du village.

À Tréviers, dans les premières décennies du vingtième siècle, le cortège démarrait de l'église Saint-Martin de Pourols, traversait le quartier de la Fabrerie, passait le pont, remontait la rue de la Grenouille et faisait demi-tour au niveau de la D17, frontière déclarée infranchissable par la municipalité qui, ne voulant pas d'un « mélange des genres », en interdisait l'accès aux processions sous prétexte que cela gênait la circulation.

Le long du parcours, étaient installés devant certaines maisons des « reposoirs », autels personnels ou familiaux, magnifiquement décorés.

Autant d'étapes où l'officiant tenant le Saint-Sacrement, abrité sous un dais porté par quatre personnes, s'arrêtait et entonnait des cantiques repris par l'ensemble du cortège.

À Saint-Mathieu, la procession s'élançait de l'église Saint-Raphaël pour, après un tour du village, revenir sur la place aux abords du reposoir principal situé devant la maison Combettes.

Et quelle était donc cette particularité qui rendait la procession de la Fête-Dieu unique ? Eh bien, tout le parcours était paré de végétaux : branchages apposés contre les façades, rameaux déposés sur le sol tout le long du cheminement, arches végétales, maisons ornées d'arbustes coupés... Toute une préparation qui devait occuper bon nombre de personnes les jours précédents.

Décoration du reposoir rue de la Grenouille, maison Arnal